

Shinji Shôbôgenzô (301 kôans) de maître Dôgen – Kôan n°58 du livre 1

Un jour, maître Keishô du mont Sikisô dans la province de Tan se vit demander par un moine : « *maître, votre réputation de posséder l'état concret dans lequel il n'y a pas de réflexion s'est répandue à plus de trois mille lieues* ». Maître Keishô : « *Oui, c'est vrai* ».

Alors le moine dit : « *Cependant, devons-nous réfléchir sur tous les phénomènes qui apparaissent devant nous ou pas* » ?

Le maître répond : « *Mes enseignements ne surprennent personnes, vous savez* ».

Le moine : « *Ne pas surprendre les gens n'est pas la même chose que réfléchir sur les phénomènes ! Quel est cet état sans réflexion* » ?

Le maître : « *C'est quand l'Univers tout entier ne nous cache rien* ».

Le moine veut connaître (et comprendre) la relation qu'il y a entre « la non réflexion » et « tous les phénomènes qui apparaissent devant nous ».

La réponse du maître est très concrète car il dit qu'il ne surprend pas les gens avec ses enseignements. Il veut dire par là que puisque la réalité est (à chaque instant) ici et devant nous, les enseignements sur la réalité ne sont pas différents des phénomènes qui apparaissent ici et devant nous.

Pourtant, le moine semble ne pas comprendre cette réponse.

C'est pourquoi, maître Keishô lui dit donc que l'état « sans réflexion » est juste l'état où l'Univers tout entier ne nous cache rien ; c'est-à-dire lorsque tout est juste tel qu'il est.

Sa réponse renvoie à un simple état de fait. Il n'y a là aucun sens caché.